

Gertrud Fehr

Autor(en): **Fehr, Gertrud**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1416

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284676>

Nutzungsbedingungen

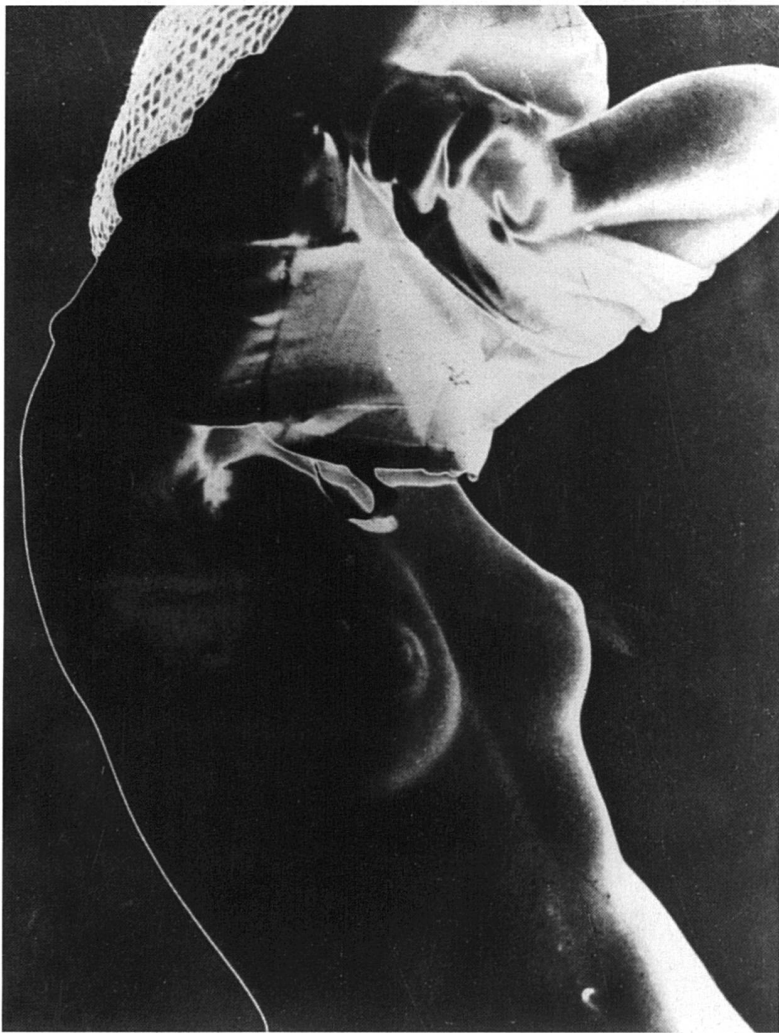
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Gertrud Fehr

1895-1996. Nu, 1936.

Solarisation positive

Formée à la photographie à Munich, Gertrud Fehr* ouvrit très tôt son studio de photographie de théâtre et de portraits. En 1933, elle alla s'établir à Paris où elle fonda, avec son mari le peintre suisse Jules Fehr, une école, «Publiphoto». La guerre l'obligea à fermer son école, à venir s'établir en Suisse. Elle créa aussitôt une nouvelle école à Lausanne, école qui fut ensuite remise aux services publics et transférée à Vevey. Elle y enseigna jusqu'en 1966. Elle eut une grande influence en tant qu'enseignante et «des photographes aussi célèbres que Monique Jacot, Yvan Dalain et Jean-Loup Sieff comptèrent parmi ses élèves». Ensuite, Gertrud Fehr ne travailla plus que pour son compte et se consacra au portrait. Des expositions en Allemagne, dans de grands musées, la ramenèrent sur le devant de la scène.

* («La photographie du 20^e siècle, Museum Ludwig de Cologne»)

Pour en savoir plus

L'ouvrage «Encyclopédie internationale des photographes de 1839 à nos jours», publié à Genève en 1985 aux Editions Camera Obscura (Hermance), recense quelque 1600 photographes, dont environ 180 femmes. Il semble, dès lors, difficile de mesurer l'influence dont ces vaillantes pionnières ont pu faire preuve au fil des années. Aujourd'hui, la nouvelle génération de photographes apparaît nettement plus mixte, et femmes et hommes pratiquent de manière plus égale une profession enviée, bien que parfois mal perçue par le public, puisque des millions de gens dans le monde «prennent des photos» en tant que loisir.

Helena Mach



Henriette Grindat

1923-1986.

Essai surréaliste, 1944/1949

Née à Lausanne en 1923, elle fut influencée par les surréalistes.

Elle réalisera des photomontages, photogrammes, de la surimpression, solarisation... «Pour arriver à la photographie plus simple et plus fouillée des Etats-Unis.»